

Briser les murs entre l'architecture et le théâtre

La comédienne et metteuse en scène Hélène Cattin, qui a grandi à Porrentruy, sera de retour dans la Cité des Princes-Évêques dès demain avec la Compagnie *un tour de Suisse*. Elle jouera, avec Anna Hohler, la pièce *La transformation (Umbau)*, d'après les textes d'Adolf Loos et Karl Kraus. Après différents lieux en Suisse et en Europe, la compagnie jouera à l'ancienne école pédagogique. Elle est programmée par la Société des amis du théâtre de Porrentruy et environs (SAT).

Le Quotidien Jurassien. – Votre frère Pierre-Olivier Cattin s'est battu politiquement pour la rénovation de l'Inter à Porrentruy. Pourquoi votre spectacle ne prend-il pas place dans cette salle?

Hélène Cattin. – Ce projet s'inscrit dans des maisons, plus que dans un théâtre. Nous avons déjà joué à Porrentruy à la Maison Turberg et en première partie dans un magasin de meubles, et la SAT a aimé cette démarche. Pour le deuxième spectacle, la question s'est posée de savoir dans quelle maison intéressante nous allons le jouer. C'est typiquement une compagnie, un spectacle, pour lesquels il ne faut pas aller à l'Inter... Le lieu est le centre de la réflexion, fait écho à notre texte et donne notre scénographie. Le jouer au théâtre n'aurait pas vraiment de sens. Mais il est clair que je rêve de venir jouer à l'Inter avec un autre spectacle... J'y avais d'ailleurs déjà joué par le passé.

– **Comment définir votre compagnie?**

– La Compagnie *un tour de Suisse* est née de l'association entre une personne liée à l'architecture, Anna Hohler, et moi qui fais du théâtre. Nous utilisons des maisons dont les architectures sont fortes comme des scénographies pour notre théâtre. Nous faisons résonner les textes de certains architectes à travers des objets de patrimoine. Au niveau théâtral, on n'a jamais d'aussi belles scénographies! D'un



Hélène Cattin (à g.) et Anna Hohler seront sur scène dès demain soir à Porrentruy. PHOTO PHILIPP OTTENDORFER

point de vue architectural, cela permet aux sensations liées à l'architecture de quitter les sentiers théoriques pour entrer dans l'émotionnel, le théâtral. Les gens ont une connaissance de leur patrimoine, on le leur fait redécouvrir. On sent que nous sommes les invités à l'intérieur de quelque chose qui appartient aux spectateurs. Et comme on ne veut pas jouer dans des théâtres, il faut de la souplesse, des spectacles adaptables aux lieux.

– **Qu'est-ce que l'ancienne école pédagogique à Porrentruy a de particulier?**

– Ce bâtiment est en partie désaffecté. Il porte déjà en lui quelque chose d'historique, il est *vintage*. Il est le témoignage d'une certaine époque, d'une certaine façon de construire. Dans le spectacle, nous allons tâcher d'emmener le spectateur dans cette maison et se replonger dans le passé. J'aimerais ne pas trop en dévoiler, car cela fait partie du cadeau que l'on fait. Mais ils vont bouger, changer d'espace. On fait du théâtre avec des espaces qui ne sont pas faits pour ça, ce qui détermine un autre rapport entre les spectateurs et nous. Les rapports sont à réinventer.

– **Que peut-on dire du spectacle?**

– Il réunit des textes d'Adolf Loos, architecte à Vienne et personnage principal de la pièce, et un autre personnage et ses textes, l'écrivain autrichien Karl Kraus. Ce dernier a décrit dans une pièce de théâtre ce que sera l'Allemagne, avant la guerre de 1939-1945. Nous, on ne parle pas de la Deuxième Guerre mondiale, mais Adolf Loos questionnait l'architecture de son temps. Il écrivait des chroniques. Nous en avons tiré le texte du spectacle. Il s'est questionné sur les ouvriers, a proposé des habitats groupés, il avait une vision sociale de l'architecture et du bâti révolutionnaire par rapport à l'époque. C'est un personnage théâtral, drôle, que je joue, avec une moustache, ce qui donne au spectacle un air truculent. On a choisi d'en rendre la fin conviviale... Et pas besoin d'avoir un diplôme en architecture pour comprendre, le spectacle est ludique, avec de l'humour! **Propos recueillis par MN**

La transformation (Umbau), sera jouée demain et vendredi à 20 h 30 à l'ancienne école pédagogique, à la rue du Banné. Réservation au ☎ 078 616 23 44.

